

# QUÊTE DE RELIQUES EN SARDAIGNE POUR LE PRIEURÉ SAINT-LÉONARD DE LIÈGE (1642-1650)

par PHILIPPE GEORGE<sup>1</sup>

En 1634 le prieuré Saint-Léonard aux portes de Liège est le théâtre d'un exorcisme et de la guérison spectaculaire d'un jeune homme Henri Le Rond<sup>2</sup>.

En 1642 ce jeune homme décide de partir pour la Sardaigne afin d'aller y quêrir des reliques pour l'église du prieuré Saint-Léonard. Cette quête de reliques a fait l'objet d'une relation très circonstanciée et inédite : *Declaration de Mons(ieur) Henri Le Rond cavalier clerc de Malte touchant son voyage en l'Isle de Sardaigne et l'invention du corps de saint Eloy martyr soldat romain*<sup>3</sup>, narration divisée en 22 points. On y suit pas à pas dans son périple européen et méditerranéen Henri Le Rond, devenu chapelain des chevaliers de Malte.

Le Rond considère cet enrichissement du trésor de reliques de l'église conventuelle comme un geste débiteur de remerciements et d'actions de grâces envers ses bienfaiteurs. Dès les premières lignes, il l'exprime clairement : [...] *ie m'at trouvé poussé intérieurement d'une volonté forte d'emplier tout mon pouvoir a rechercher quelque corps saint, ou bien quelque relicque notable, à effect de les rapporter si Dieu me faisoit la grâce de retourner ung iour et en honorer l'Eglise des RR. et VV. les Chanoines Réguliers, dédiée a l'honneur de Dieu et de Saint Léonard aux faubourgs de Liege.*

Arrivé à Gênes et entré au service du doge, il s'informe auprès de religieux sur les chances de son entreprise. Le Père récollet Laurent de Botte l'avertit que deux capucins venant de Rome sont arrivés à Gênes *pour retourner en l'Isle de Sardaigne en laquelle (comme ils me disoient) pendant les grandes persécutions des tyrans contre les Chrestiens auroient esté martyrizé plusieurs milles [...]* *En l'Isle de Sardaigne on avoit grande quantité de corps saints et qu'ils esperoient qu'on en pouldroit encore trouver, mais que a ceste effect il conviendroît employer bonne somme d'argent [...]*

De l'argent pour des reliques : le moyen n'est pas neuf ! De tous temps s'est développé un trafic de ces objets sacrés<sup>4</sup>.

Le Rond les convainc de l'accepter en leur compagnie et ils s'embarquent tous les trois pour la Sardaigne. Après un jour et demi de mer, une grande tempête rompt l'arbre du navire et, *estant abandonnes a la misericorde de Dieu et des ondes tem-*

---

1. Adresse de l'auteur : Trésor de la Cathédrale de Liège, Rue Bonne Fortune 6 à LIEGE.

C'est pour nous un plaisir de dédier cet article à Monsieur le chanoine Joseph BOXUS, Doyen émérite du Chapitre cathédral de Liège, en témoignage de profonde et de vive gratitude.

2. Cf. notre précédent article *Un revenant au faubourg Saint-Léonard en 1634*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ROYALE LE VIEUX-LIEGE, t. XIII, n° 289, 1998, p. 801-812.

3. Nous en avons retrouvé une copie manuscrite inédite et jusqu'ici inexploitée, écrite à la suite de la relation de l'exorcisme que nous avons précédemment étudiée, et complétée de la copie d'une série de lettres envoyées à ce sujet, sorte de dossier justificatif. Nous venons d'achever l'édition critique de l'ensemble.

4. Bibliographie générale dans notre plaquette *Les routes de la foi en pays mosan (IV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*. Sources, méthode et problématique, Liège, 1995 (FEUILLETS DE LA CATHÉDRALE DE LIEGE, n° 18-20).